

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne

1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS	\$ 9.00	\$ 4.50	\$ 2.25
POUR L'ETRANGER	12.15	6.10	3.05

Les abonnements se soldent irrévocablement d'avance

LE NUMERO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire

1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS	\$ 3.00	\$ 1.50	\$ 1.00
POUR L'ETRANGER	4.00	2.05	1.35

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 6 AOUT 1913

86ème Année

LA RÉVOLUTION MEXICAINE

ORIGINES ET TENDANCES DE LA RÉVOLUTION

Le mouvement insurrectionnel de l'état de Campêche, sous les ordres du général Castillo Brito

Quelques notes sur les Etats de Yucatan et de Campêche

Une lettre d'un Mexicain

(Suite, voir le numéro d'hier)

La révolution Mexicaine.

Il consacra son activité à toutes les branches de son administration; il s'efforça de donner la pleine indépendance aux trois grands pouvoirs: législatif, exécutif et judiciaire, s'attachant de préférence au bon fonctionnement de ce dernier, se refusant à s'imposer de quelque façon que ce soit dans la marche de la justice même s'il s'agissait de procès.

Huerta continua sa politique de duplicité et de fausseté et voyant que la souveraineté et l'autonomie de l'Etat n'étaient plus que de vains mots, et qu'on voulait faire prévaloir un système inique, Brito se décida à entrer en révolte ouverte; c'était le 11 juin passé.

Les forces de l'état le secondèrent, de même que beaucoup de fonctionnaires s'unirent à lui ainsi qu'un grand nombre de jeunes gens des familles les plus distinguées. Ce même jour, le 11 juin, fut lancé dans ces conditions un manifeste public.

Les chefs fédéraux s'opposèrent au mouvement; cette attitude provoqua une bataille dans laquelle il y eut des morts et des blessés parmi lesquels le major Bonilla et le capitaine Banuelos. Ce sont les deux assassins que l'on reproche maintenant à Castillo Brito.

Le mouvement insurrectionnel commencé à Campêche, capitale de l'état, prit vite de l'extension et promptement on vit accourir de toute part de nouveaux renforts et les forces s'augmentèrent considérablement en un rien de temps.

Pour assurer le paiement des troupes et des frais et dépenses nécessitées par la campagne qui s'ouvrait, on prit aux banques les fonds nécessaires contre remise d'obligations payables par le trésor au retour de la paix ainsi que cela se fait toujours dans de telles circonstances. (Ce sont là les vols que l'on reproche également à Castillo Brito.)

Dans le but d'éviter des effusions de sang inutiles, et aussi des préjudices à la capitale, on abandonna celle-ci et l'on alla camper suivant le plan de campagne arrêté, dans un endroit inexpugnable où l'on pouvait tenir tête victorieusement à une armée. L'importance du mouvement de Castillo Brito était décisive et comme nous le disons sa position imprenable.

Huerta alors voulu traiter; il envoya dans ce but à Castillo Brito un commissaire ayant pouvoir de traiter de la paix; c'était M. Pedro Castillo Pansal, un parent de Castillo Brito.

Mais Castillo Brito ne voulut pas faire la paix avant d'avoir conféré avec Carranza qui opère dans le Nord. Il fut donc convenu qu'avec quelques officiers de son état-major il partirait pour les Etats-Unis.

Il arriva à la Nouvelle-Orléans le 28 juillet dernier; le commissaire de Huerta les accompagna.

Les antécédents et l'honorabilité de M. Castillo Brito; les faits indéniables dont la presse du Yucatan donne les détails et qui sont relatifs au soulèvement; le fait aussi que le commissaire de Huerta se trouve également ici démontrent pleinement à nos yeux qu'il ne s'agit nullement de délits de droit commun, mais de délits politiques.

Convaincus de ceci, nous sommes persuadés que Castillo Brito ne tardera pas à être remis en liberté, d'autant plus que si ces faits ne peuvent par eux-mêmes nous le répétons, amener l'extradition, ils ne le pourraient non plus d'autre façon parce que le gouvernement de Huerta n'est pas un gouvernement légal et que pour cela il n'a pas encore été

reconnu par le Président Wilson et le gouvernement des Etats-Unis qui par leurs réserves dans cette occasion ont donné au monde entier un grand exemple de haute moralité.

Les Etats de Campêche et de Yucatan qui forment la péninsule du Yucatan sont les plus riches et les plus avancés de la République Mexicaine.

L'état de Yucatan compte 500,000 habitants; son industrie et son commerce sont prospères et relativement développés, ses exportations qui consistent principalement en minerais de fer atteignent annuellement la valeur de 25 à 30 millions de piastres Mexicaines.

Campêche, moins peuplé a environ 100,000 habitants; ses exploitations sont surtout forestières et l'on exporte beaucoup de bois précieux, du hennepin, du caoutchouc, etc., pour 500 millions de piastres annuellement. Campêche possède des ressources inépuisables en forêts et aussi en terrains propres à beaucoup d'espèces de cultures tropicales trébuchantes comme les bananiers, cocotiers, la canne à sucre; on y rencontre d'immenses prairies naturelles sillonnées de nombreux cours d'eau propres à faire l'élevage sur grande échelle.

Ce que nous avons là dans maints journaux à l'occasion des événements du Mexique nous a prouvé que l'on est bien mal renseigné souvent sur notre pays, qui n'est pas le pays de sauvages comme d'aucuns paraissent près de le croire. C'est pourquoi nous ajouterons encore quelques mots aux brèves notes qui précèdent, traitant spécialement des deux états que nous connaissons plus particulièrement.

Dans ces deux Etats, Campêche et Yucatan, l'instruction est bien organisée; elle est gratuite et obligatoire; les gouvernements soutiennent leurs écoles publiques dont les frais et dépenses absorbent 20 pour cent de leurs revenus. Le Yucatan a près de 300 écoles officielles et le Campêche près de 100.

Rien que pour la ville de Mérida, qui compte 30,000 habitants, il y a quatre journaux quotidiens faits suivant les méthodes les plus modernes; en plus il y en a une vingtaine se publiant plusieurs fois chaque mois ou chaque semaine.

Montesquieu a dit que "les peuples ont le gouvernement qu'ils méritent."

Le peuple de Campêche est un peuple cultivé; il a en M. Castillo Brito un gouverneur cultivé et honorable. Cependant, on prétend extraire celui-ci des Etats-Unis pour des faits se rapportant à un mouvement politique auquel il a pris part. Quant à nous, en exposant impartialement les faits dans leurs détails, nous avons pleinement confiance dans la justice des Etats-Unis, aussi bien dans les tribunaux que dans les autorités de ce pays, regrettant vivement les incidents dont la presse locale a rendu compte ces jours derniers.

Un abonné. — Le terme "científico" désigne dans la politique Mexicaine un homme qui s'occupe d'affaires qui lui rapportent beaucoup mais qui portent préjudice au pays. Ils sont du gouvernement ou de son entourage.

On leur a donné ce nom par dérision et pour désigner leur adresse. Il paraît qu'il y en a beaucoup de ces "científicos." Ainsi le gouvernement ayant décidé de racheter certaines obligations de façon à désintéresser les porteurs, un "científico" partit pour l'Europe où il racheta tout ce qu'il put trouver, mais au cours de ce voyage il se fit un nom, c'est-à-dire à un prix infime, les énormes paquets qu'il avait de ces valeurs au gouvernement qui au dire des rebelles les racheta comme il avait été décidé pour leur valeur nominale. Des opérations aussi lucratives pour les "científicos," les révolutionnaires leur reprochent d'en avoir fait beaucoup et de ne s'occuper que d'en faire de pareilles.

Comme l'œil du corps a besoin d'un verre noir pour regarder le soleil, de même il semble que celui de l'esprit a besoin d'une sorte de brouillard pour regarder fixement la vérité.

FRANCE

Un impôt sur les ménages sans enfants.

Paris, 5 août. — L'impôt sur les ménages sans enfants rapportera à la France un revenu annuel de \$100,000,000.

M. Berillon, le statisticien, déclare qu'il y a maintenant en France 1,350,000 célibataires, 1,800,000 couples sans enfants, 2,650,000 familles avec deux enfants et 2,400,000 familles avec un enfant.

Le serum contre la choléra.

Paris, 5 août. — Le Dr. Pierre Reux, de l'Institut Pasteur, a annoncé, devant l'Académie des Sciences, la découverte du sérum contre le choléra. Il a dit que ont été atteints par le choléra ont été guéris par le sérum.

BRAVO! PETIT BRAVE.

Paris, 5 août. — "L'éclaircur est un homme d'initiative, généreux et vaillant, toujours prêt à se porter à l'aide des faibles, même au péril de sa vie."

C'est dans le code des Eclaircurs de France (boy scouts français) que se trouve édicté ce chevaleresque précepte. Et les jeunes Eclaircurs de France, bien que n'étant, point encore des hommes, s'efforcent de l'appliquer.

Dernièrement, vers 8 heures, une automobile descendait à toute allure la rue d'Athènes. Le chauffeur, évanoui, avait abandonné la direction. La voiture livrée à elle-même, faisait de terribles embardées, risquant de provoquer un accident grave parmi la foule encombrant la chaussée et les trottoirs.

A l'intérieur, le propriétaire de l'auto, impassible, résigné presque, attendait avec horreur la catastrophe.

Soudain, un jeune homme, un enfant plutôt, se détache de la foule, saute d'un bond aux côtés du chauffeur inanimé et, avec un rare sang-froid, bloque les freins de la voiture qui s'arrête instantanément.

Le voyageur descendit, remercia chaleureusement le courageux petit sauveur et lui offrit une récompense. Courtoisement, l'enfant refusa.

— Ne parlons pas de récompense, cela n'en vaut point la peine! Et surtout, je vous en prie, n'oubliez pas ce "petit incident!" Et il se déroba rapidement.

Cependant, en sautant sur la voiture emballée, le jeune homme avait laissé choir sur le siège un porte-carte contenant divers papiers, notamment une carte d'abonnement sur l'Ouest-Etat, une carte d'association aéronautique et une carte d'"Eclaircur de France."

On apprit ainsi que le modeste et courageux petit sauveur se nommait Henry Belin, qu'il était âgé de seize ans et suivait les cours d'une école commerciale de Paris. C'est le fils d'un gros industriel, demeurant 22, route de Sannois, à Argenteuil.

Bravo! petit brave!

INDE

Un officier tue un tigre qui l'emportait.

Bombay, 5 août. — Une effroyable et presque incroyable aventure de chasse est arrivée à un officier colonial anglais, le capitaine Pemberton, attaché au service d'un poste très avancé au delà du Gange. Parti à la chasse, avec quelques amis, il s'était posé près d'un buisson, lorsqu'un superbe tigre royal bondit sur eux. L'officier sentit peser le corps lourd de la bête et s'évanouit. Cependant, réveillé par la douleur, il s'aperçut avec horreur qu'il était tenu dans la gueule du tigre qui le portait ainsi à travers la forêt. Les crocs de la bête serrèrent le capitaine Pemberton, qui n'avait de libre que son bras droit.

L'officier le renua et parvint à porter la main à sa ceinture. Il en sortit un pistolet, dirigea l'arme contre le cœur du tigre et fit feu. Mais par suite d'un mouvement imprévu, le coup manqua. L'officier sortit un second pistolet et cette fois il réussit à loger

une balle dans le cœur du fauve. Celui-ci poussa un cri terrible, lâcha sa proie et s'affaissa. Les camarades de chasse de M. Pemberton, qui avaient suivi la piste de la bête, l'ont trouvée expirante.

ANGLETERRE

L'escadre Anglaise des Iles Bermudes.

Londres, 5 août. — La presse anglaise considère les rapports de Washington, au sujet de l'intention de l'Angleterre d'établir une base navale aux Bermudes, comme très exacts.

L'escadre anglaise aux Bermudes sera augmentée de 4 croiseurs; l'amirauté fera installer un bassin de radoub et un dépôt de charbon.

Le "Daily Telegraph" dit que les projets n'ont rien à voir avec la doctrine Monroe, les Bermudes appartenant à l'Angleterre avant l'existence de la doctrine.

DU CAP AU CAIRE EN AUTOMOBILE.

Londres, 4 août. — Le roi s'est fait amener l'autre jour au palais de Buckingham une automobile à bord de laquelle six explorateurs commandés par le capitaine Kelsey vont tenter de franchir les 12,000 kilomètres qui séparent le Cap du Caïre.

L'entreprise est considérée comme extrêmement difficile, de nombreux districts de l'Afrique du Sud et de l'Ouganda étant pratiquement inexplorés.

La voiture est une 25 HP, 4000 soupapes de fabrication anglaise. Construite spécialement pour la tâche qu'elle va entreprendre, elle présente de nombreux détails intéressants. C'est ainsi, par exemple, qu'elle peut traverser sans que le moteur en soit affecté des cours d'eau d'un mètre à 1 m. 50 de profondeur. En outre la carrosserie toute métallique constitue une excellente coque marine transportant aisément trois tonnes et dans laquelle on peut, s'il est nécessaire, embarquer le châssis lui-même.

Le capitaine Kelsey estime que le voyage durera environ un an, pendant lequel les explorateurs feront de nombreuses observations et prendront des films cinématographiques qu'ils espèrent devoir être d'un grand intérêt au point de vue scientifique.

RUSSIE

Mort de deux aviateurs militaires.

St. Pétersbourg, 5 août. — Deux aviateurs militaires russes, le lieutenant Polikarpoff et son mécanicien, ont été tués au camp de Krasnoïe-Selo, par suite de la rupture d'une des ailes de leur aéroplane, alors qu'ils se trouvaient à une grande altitude.

UN HOMMAGE AUSTRALIEN A DES SAVANTS FRANÇAIS.

Adélaïde, Août. — Au commencement du siècle dernier plusieurs points de la côte méridionale de l'Australie reçurent des noms donnés par des géographes français; quelques-uns de ces noms pourtant ne furent pas connus en Australie et ne figurèrent pas sur les cartes.

Le gouvernement de l'Etat de l'Australie méridionale, sur les instances de la Société de géographie de cette région, vient de placer sur la carte de l'Etat les noms originaux de: baies de Danville, de Jussieu et de Masséna, caps Carnot, Tournefort et Fleuriou.

MORU PAR UN IVROGNE.

Un ivrogne nommé George Rush, qui se prit de querelle avec l'officier de police L. J. Messina, au sujet d'une femme que le gardien de la paix voulait arrêter, a déchiré à coups de dents la main de l'agent. La blessure s'est envenimée au point que l'officier est à l'hôpital de la Charité subissant le traitement Pasteur.

Rush est en prison. L'on craint le tétanos pour Messina.

LA MARINE HOLLANDAISE.

Le nouveau programme naval comprend la construction de neuf dreadnoughts.

La Haye, 5 août. — La commission chargée d'étudier le programme de défense des Indes orientales néerlandaises conclut, dans son rapport, à la construction de neuf dreadnoughts de 21,000 tonnes, dont cinq stationneraient dans les eaux néerlandaises et à la construction d'une escadre navale de trois forts à Jang-nick.

Le programme de trois ans est accordé pour remplir ce programme. La dépense annuelle sera environ de 90 millions de francs.

LA CONVENTION DES CHEMINEAUX.

Un ministre de la Nouvelle-Orléans est élu trésorier.

Cincinnati, 5 août. — La convention nationale des chemineaux, connue sous le nom de l'Union des travailleurs migrants, a commencé aujourd'hui au Cosmopolitan Hall. Le Président C. Jefferson Davis, élu à la dernière convention à la Nouvelle-Orléans, a ouvert la session.

Le Rév. Peter Wynhoven, de la Nouvelle-Orléans, a été nommé trésorier par le comité. Des délégués de 50 villes assistaient à la convention.

Le sénateur Ransdell de la Louisiane a été nommé membre du comité national.

Plusieurs questions ont été discutées; entre autres le vagabondage, le suffrage féminin et bien d'autres sujets.

UN CRIME AUDACIEUX.

New York, 5 août. — William Lustig, sur le compte duquel la police n'a aucun renseignement, si ce n'est qu'il appartient à une bonne famille, est en train de mourir à l'Hôpital Bellevue, des suites d'un coup de revolver. Cet attentat rappelle par plusieurs points l'affaire Rosenthal.

On croit que Lustig a été attiré par une femme, hier soir, au café de Humpty Jackson. Le couple venait de retenir une table quand soudain la femme s'est levée, abandonnant son compagnon qu'elle se mit à sa poursuite. Il trouva sur son chemin quatre individus armés de revolvers, qui firent feu.

Trois balles atteignirent Lustig. Une grande automobile attendait les assassins, qui leur coup fait, partirent à toute vitesse. La police n'a aucune piste.

SUICIDE MANQUE, D'UNE MERE TROP SENSIBLE.

Mme Robert W. East, demeurant au No. 3526 rue Annonciation, dont l'Abeille avait publié, mardi matin, la maladie subite, s'était empoisonnée délibérément avec du biclorure de mercure.

Quand le représentant du journal s'est informé à domicile, les personnes de la maison l'induirent en erreur par crainte de scandale, mais la police trouva une lettre écrite par Mme East, et adressée à son mari qui était à son ouvrage lui disant qu'elle était décidée à se tuer parcequ'elle lui était à charge depuis plusieurs années, et lui occasionnait de trop fortes dépenses par son état chronique de maladie; que ce serait préférable de lui laisser le soin de leur enfant, un garçon de huit ans, et de subvenir à l'éducation et à l'entretien du petit, avec l'argent qu'elle cotait en dépense pour médicaments et médicaments.

Mme East est maintenant hors de danger. Elle promet de ne plus recommencer.

NEGRESSE TUEE.

Aline Lane, négresse, âgée de 22 ans, a été tuée à coups de couteau, hier soir, sur la rue Perdido, près de la rue Howard, par Jeannette Jackson, couleur. La cause de la querelle était la jalousie entre les deux femmes qui se disputaient les bonnes grâces d'Arthur Williams, un beau nègre.

NECROLOGIE.

On a reçu la nouvelle de la mort d'Antoine Monteleone, décédé à Mannheim, Allemagne. Le défunt était propriétaire de l'Hôtel Monteleone et un des membres les plus fortunés de la colonie italienne à la Nouvelle-Orléans. Les restes de M. Monteleone ont été envoyés d'Europe à bord du vapeur "Imperator."

ENTRE GENDRE ET BEAU-PERE.

Un Monsieur qui Distribue en Pourboires un Million de Dollars par An.

New-York, Août. — C'est généralement entre gendre et belle-mère que naissent des haines vives, mais il arrive aussi qu'un différend éclate entre gendre et beau-père. Témoin l'histoire suivante, qui ne manque pas de comique:

M. Charles G. Gates, un millionnaire de Minneapolis, a épousé la fille de M. Frank Hopwood, non moins millionnaire que lui.

Jeudi soir, M. Gates et M. Léonard Allen, l'un de ses amis, entrèrent dans un café très fréquenté de Minneapolis et prirent une table pour deux. Peu après M. Gates, traversant la salle, alla rejoindre un groupe de quinze personnes, membres d'une association d'employés d'hôtels, les Greeters of America, qui banquettaient ce soir-là. Il leur offrit du champagne en grande quantité et donna de généraux pourboires.

Un garçon reçut cinq dollars, l'orchestre reçut aussi vingt dollars, à condition de ne plus jouer que des airs patriotiques.

Pendant ce temps, Mme Gates, M. et Mme Todd Lewis attendaient M. Gates, qui devait les accompagner dans une tournée en automobile.

Quelqu'un prévint M. Hopwood que son gendre jetait littéralement l'argent par les fenêtres, le beau-père, courroucé, se rendit aussitôt au café. Il demanda au propriétaire de chasser son gendre. Le propriétaire s'y refusa; mais il appela M. Gates à la porte de l'établissement, où son beau-père l'attendait.

A peine avait-il paru, qu'il fut entraîné de force hors du café et déposé sans douceur dans une automobile, qui l'emmena, sans autre explication.

M. Gates est arrivé à New-York samedi, par train spécial. Il a raconté que le voyage avait été splendide, le train marchant parfois à la vitesse de 82 miles à l'heure, au grand désespoir du chef de train, qui protesta plusieurs fois.

M. Gates dit qu'il veut dépenser toute sa fortune avant de mourir et que c'est bien son droit. Il distribue un million de dollars par an en pourboires et ne sait jamais au juste ce qu'il dépense.

LA REVOLUTION AU VENEZUELA.

Berlin, 5 août. — Cipriano Castro a fait le plan de l'invasion du Venezuela pendant son séjour à Dresde il y a quelques mois. Il a habité quelque temps cette ville avec un Allemand de ses amis M. Herman Wolfram.

Castro arriva à Dresde le 26 mars dernier peu après être débarqué à Hambourg venant des Etats-Unis. Le bruit avait couru un moment qu'il était parti pour Paris puis pour les Iles Canaries. Mais il était toujours chez son ami à Dr. le. C'est de là qu'il lança la proclamation au peuple du Venezuela qui fut d'abord éditée à Coro le 27 juillet dernier.

Castro quitta Dresde dans les premiers jours de juillet.

GLEASON VA SUCCEDER A SMITH.

Mardi matin, il n'a pas été possible d'obtenir d'information officielle d'aucun des membres de la commission du conseil, mais on a laissé entendre qu'un successeur à M. George S. Smith, député commissaire, serait désigné sous peu.

Le bruit court que Joseph Gleason, surintendant du département, sera l'heureux élu.



Le Général CASTILLO BRITO

Gouverneur de l'Etat de Campêche et Chef de l'insurrection

Il jouissait d'une entière confiance et de la haute considération de M. Madero et par son énergie il maintint la paix non seulement à Campêche, mais aussi dans le Tabasco et le Yucatan.

Les entreprises furent protégées, et spécialement les entreprises américaines qui sont de grande importance en Campêche et la presse new-yorkaise publia les articles les plus élogieux au sujet de ses procédés.

Il était donc appelé à jouer un grand rôle dans l'administration de Madero. (Tout ceci est extrait de "The Mexican Magazine", numéro du mois de mai.)

Castillo Brito pensa d'abord se révolter en apprenant de quelle façon Huerta s'empara du pouvoir par la mort de Madero et de Pino Suárez. Mais son devoir de gouverneur était de respecter la souveraineté de l'Etat; il chercha un moyen légal d'ériger un nouveau gouvernement légal nommé par le peuple dans de nouvelles élections.